

# L'écriture romanesque de Jean Echenoz - entre continuité et discontinuité



AN Wei



**Directeur :** LUO Peng

**Année :** 2014

**Type :** Thèse de doctorat

**Université :** Université de Pékin

**Discipline :** Langue et littérature française

**Mots-clés :** Echenoz, discontinuité, continuité, roman français, postmoderne

## Résumé

Jean Echenoz (1947- ) est l'un des écrivains français contemporains les plus marquants suite au déclin du Nouveau Roman. Étudiée de plus en plus dans les universités françaises, son œuvre suscite des intérêts divers et se trouve au cœur des réflexions sur le roman français d'aujourd'hui et son avenir. Cette présente thèse étudie son œuvre romanesque, à partir d'un double concept : continuité et discontinuité, en s'appuyant sur les approches narratologique, sémiotique, esthétique, auxquelles s'ajoutent des emprunts aux doctrines de géo-sociologie et de poststructuralisme, dans le but de définir la singularité foncière de l'écriture romanesque de Echenoz, qui réfracte en quelque sorte la nouvelle tendance du roman français contemporain.

La caractéristique de l'œuvre de Jean Echenoz tient aux tensions qu'elle lance constamment entre la continuité et la discontinuité à des niveaux différents, de manières multiples, tantôt penchée davantage vers le discontinu, tantôt vers le continu. L'apparence d'une forme décousue dissimule en effet une écriture continue excellent à inventer des liaisons et des liages de toutes sortes pour conférer au texte sa cohésion et sa cohérence. Le retour au récit, à ses ingrédients traditionnels, souligne en réalité une volonté de déstabiliser le texte, de le détourner des idées reçues. Ainsi, l'originalité de l'œuvre échenozienne ne réside pas seulement dans le premier choix entre la discontinuité et la continuité, mais dans le double jeu de l'écrivain, qui consiste à y glisser habilement une dimension inverse de deuxième degré (parfois de troisième degré) pour faire entendre une voix synthétique, soit une discontinuité continue, soit une continuité discontinue. Il convient de noter qu'elle n'est pas un simple état indéterminé, encore moins celui de l'hésitation. L'inclinaison n'est jamais gratuite,

mais étroitement liée avec le procès anamnétique de l'écrivain envers l'héritage littéraire. Si la postmodernité peut être définie comme « l'anamnèse critique » de la modernité, Jean Echenoz, en tant qu'écrivain contemporain irrémédiablement imprégné dans le contexte postmoderne, est obligé de tracer une voie intermédiaire entre différentes sources de l'héritage littéraire, pour se débarrasser des limites et des excès de la modernité et, affirmer sa propre écriture.

Cette thèse de 347 pages se compose de 3 parties :

La première partie : « Déliaison liée : la discontinuité continue dans la confluence des codes narratifs et stylistiques » comprend deux chapitres :

Chapitre 1 : Les blancs du récit et un récit ordonné ;

Chapitre 2 : L'art de la digression.

La deuxième partie: « Liaison déliée : la continuité discontinue dans le retour et le détour du récit» se subdivise en trois chapitres :

Chapitre 1 : La réécriture des genres mineurs;

Chapitre 2 : Le système des personnages ou la représentation du sujet inconsistant;

Chapitre 3 : Le narrateur-constructeur et la poétique « méta-»

La troisième partie: « Le chronotope de l'œuvre échenozienne» comprend deux chapitres :

Chapitre 1: L'écriture géographique ;

Chapitre 2 : La configuration du temps dans l'œuvre échenozienne.